



## Les JMJ à Madrid La grande fête de la jeunesse de Dieu

*La semaine dernière, près de 2 millions de jeunes catholiques du monde entier étaient réunis dans la capitale espagnole autour de Benoît XVI. C'est au milieu des pèlerins français que nous avons suivi ce rendez-vous spirituel et festif.*

**Une invasion joyeuse et pacifique.** La capitale espagnole a été livrée à une foule colorée, représentant tous les continents. Les Français, avec 50 000 participants, formaient la deuxième délégation étrangère, derrière les Italiens.

**L'**Espagne, son soleil brûlant, sa vie nocturne et son goût de la fête : destination estivale rêvée quand on a 20 ans. Concentrez-y des jeunes du monde entier, ajoutez-y l'appel de Dieu et la présence du pape, et voici les JMJ dont l'édition 2011, qui s'est déroulée du 16 au 21 août, restera dans les annales. Jean-Paul II, en 1985, avait inventé ce rendez-vous mondial des jeunes catholiques du monde entier, qui se tient environ un an sur deux, alternativement sur l'un ou l'autre continent. Après Sydney en 2008, voici donc Madrid. « *Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi* » : le thème de ces JMJ, emprunté aux exhortations de saint Paul (Col 2,7), était à double portée. Exhortation spirituelle adressée à chaque pèlerin, la formule résonnait aussi comme une invitation, à l'Espagne et à toute l'Europe, à renouer avec les racines chrétiennes. Derrière la fiesta des corps, la Reconquista des cœurs.

Cinquante mille Français s'étaient inscrits. Après les inévitables Italiens, ils formaient la délégation étrangère la plus nombreuse. C'est avec eux que nous avons couvert l'événement, en suivant quelques groupes. Départ en compagnie de cent jeunes de Garches, dans l'Ouest parisien : la banlieue chic. « *Des jeunes plutôt favorisés, confirme leur aumônier, le père Bertrand Auville, la plupart étudiants, un peu sales gosses aussi parfois. Mais qui ont le droit comme tout le monde d'approfondir leur foi.* »

Dès les premiers jours de pèlerinage, passés en Catalogne près de Barcelone, ils reçoivent un avant-goût des JMJ madrilènes, découvrant l'impressionnante basilique de la Sagrada Família. Romain s'émerveille encore de la joie partagée au cours d'un concert où « *70 000 personnes chantaient, riaient et se serraient dans les bras sans se connaître* ».

**Ils prient devant les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

Le 16 août, c'est l'arrivée à Madrid, pour quatre jours de festivités et de rencontres, d'enseignements et de prière. Dans le sac à dos remis sur place à chaque participant, il y a tout le nécessaire du parfait « jmjiste » : éventail, chapeau, tee-shirt, titres-restaurant, documentation, catéchisme pour les jeunes (*Youcat*), *Evangile selon saint Matthieu*, croix à porter autour du cou.

Sous le soleil écrasant, les groupes déferlent sur le centre-ville de la capitale espagnole qui, avec ses larges avenues, semble conçue pour accueillir cette fourmilière de jeunes chrétiens



**La génération JMJ** revient aux pratiques les plus traditionnelles : les confessionnaux en plein air ne désemplissent pas.

**“Soyez des résistants !”**

de toutes nations. Le soir même, la messe d'ouverture officielle des JMJ, présidée par l'archevêque de Madrid, le cardinal Rouco Varela, rassemble déjà 500 000 âmes.

Commence alors le Festival de la jeunesse, riche de 300 propositions (concerts, prières, expositions, théâtre, etc.), dont 48 venues de France. Beaucoup rejoindront le Festival Anuncio, quatrième édition de cette initiative lancée par Raphaël Cornu-Thénard, architecte de 35 ans. Son but : « *Faire plonger les jeunes dans l'évangélisation directe.* »

Place d'Espagne, Anuncio anime de 16 h 30 à 23 h la plus grosse scène de pop-louange (musique de variété chrétienne) de la ville. Le 17 août, Victor, qui est chef chez les scouts d'Europe à Garches, est frappé par la prédication du père Daniel-Ange, qui clame : « *Soyez des résistants !* » Face aux reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ils sont des centaines de jeunes à prier en silence. A deux pas de là, des formations express à la mission se succèdent en cinq langues. Près de 1 500 personnes les suivront au total, pour les mettre...

**L'aérodrome militaire de Cuatro Vientos,** pourtant grand comme 48 stades, s'est révélé trop petit pour contenir l'immense foule venue pour la veillée du samedi puis la messe du dimanche.



**Le style Benoît XVI.** Si l'ambiance est aussi joyeuse que sous Jean-Paul II, le pape actuel a imprimé son style aux JMJ, en réservant des plages de temps pour la méditation et la prière silencieuse.



**A Madrid, les pèlerins des JMJ étaient invités à suivre des catéchèses prononcées dans leur propre langue par des évêques ou des prêtres de leur pays. Dans cette église, 2 000 Français originaires de plusieurs diocèses étaient réunis.**



**Près de 40 °C en plein soleil, et pas d'ombre pour s'abriter. A Cuatro Vientos, les pompiers ont dû arroser les jeunes qui attendaient le début des cérémonies.**

## Madrid, au soleil de la foi

... aussitôt en pratique dans les rues de Madrid.

Les JMJ réservent aussi une place à l'enseignement. Trois matins de suite, tous les groupes rejoignent des catéchèses données par des évêques de leur pays. Pour la plupart, qui ne parlent pas espagnol, ce seront les principales allocutions qu'ils pourront comprendre.

Les jeunes de Garches, mais aussi de Sens-Auxerre ou du Gers, retrouveront, à Pozuelo, Mgr Ricard, cardinal archevêque de Bordeaux. Celui-ci leur apprend ce que sont le relativisme et la sécularisation, réalités qu'ils connaissent et subissent sans parfois savoir les nommer. Puis Mgr Lebrun, évêque de Saint-Etienne, les éveille sur ce que signifie le lien au Christ : « *Et s'il vous demande votre vie ?* » lance le pasteur. Mgr Brouwet, évêque auxiliaire de Nanterre, détaille la façon de vivre la mission : « *Préparez-vous un monde qui ne sera pas fermé à la lumière de la foi* », exhorte-t-il.

Jeudi 18, c'est l'arrivée de Benoît XVI. Avec quatre heures d'avance pour certains, les jeunes s'installent au plus près du passage supposé de la papamobile et d'un écran géant, entre Alcalá, Cibeles et Colón. Puis, longue



**A son retour à Castel Gandolfo, Benoît XVI a tiré cette conclusion des JMJ 2011 : « La rencontre de Madrid a été une magnifique manifestation de foi pour l'Espagne et le monde, et une occasion pour les jeunes de réfléchir, de dialoguer, et surtout de prier ensemble. »**

attente, assis parfois sur le bitume qui, même à l'ombre, reste brûlant. Quand le pape se présente, les acclamations fusent, les milliers de drapeaux s'agitent, les portables sont tendus à bout de bras pour saisir des clichés flous. « *Aujourd'hui*, déclare le pape, déclenchant une nouvelle ovation, *Madrid est la capitale mondiale de la jeunesse.* »

Nouveau rassemblement le lendemain dans les rues de la ville. Mais le contraste est grand entre le vacarme incessant de la veille et le silence recueilli qui accompagne le chemin de croix. Une foule silencieuse, impressionnante. La pause est bienvenue pour Roxane, qui enchaînera avec une veillée d'adoration eucharistique : « *Enfin, j'ai pu trouver un lieu où prier dans le calme.* »

Accompagnateur du groupe des pèlerins du Gers, Arnaud, séminariste de 26 ans, a trouvé une combine pour dormir en centre-

ville et se présenter, à l'aube du samedi 20, aux portes de la cathédrale de l'Almudena, pour la messe que le pape va célébrer devant 4 500 futurs prêtres. « *Cérémonie émouvante et magnifique* », raconte le séminariste. A la sortie, il est tombé sur le cardinal Barbarin, archevêque de Lyon, qui l'a emmené dans une visite privée de l'édifice.

Antoine, 28 ans, cadre financier globe-trotter, qui était mardi en Arabie saoudite et vendredi à Lisbonne, vient de rejoindre Madrid. « *C'était trop bête de rater ça*, explique-t-il. *J'ai sauté dans un train.* » Chance : calle Mayor, il est juste tombé face à la papamobile.

Il est temps de gagner l'aéroport militaire de Cuatro Vientos, au sud-ouest de la ville, pour le point d'orgue de ces JMJ. Dès le milieu de l'après-midi, le site est complet, avec, dit-on, 1 800 000 pèlerins installés. Près de 300 000 resteront derrière les portes closes. A perte de

vue, la foule bariolée s'agglutine sous une chaleur étouffante. La sono martèle de la dance music, les pompiers aspergent les jeunes, on s'allonge sous des bâches sommairement tendues pour regagner du sommeil perdu.

### Le samedi soir, une courte tempête de pluie s'abat sur les JMJ

A cette jeunesse euphorique, dont le programme avait jusque-là été idéal, il fallait une épreuve. Samedi soir, tandis qu'arrive Benoît XVI, le ciel s'obscurcit et le vent se lève. Bientôt, une tempête de pluie s'abat sur Cuatro Vientos, à laquelle la foule oppose des chants et des danses. « *Esta es la juventud del papa !* » scandent les jeunes sous les rafales glacées.

Au pied d'un cyprès factice censé lui procurer de l'ombre, le pape a subi l'intempérie sans broncher, mais tout décoiffé. « *Merci pour*

*votre joie et votre résistance*, lance-t-il au bout de vingt minutes. *Le Seigneur, avec la pluie, nous envoie ses bénédictions* », ajoute le souverain pontife. L'assistance chavire de fierté, avant que l'adoration eucharistique n'installe sur le site un silence de cathédrale. Une foule immense, et pas un bruit : un spectacle de nouveau impressionnant.

Le lendemain, dimanche 21, une messe d'une grande ferveur conclut ces JMJ de soleil et de liesse. Les applaudissements ont cédé la place au recueillement. Aux pèlerins français, Benoît XVI adresse sa salutation : « *N'ayez pas peur d'être catholiques, d'en témoigner toujours autour de vous avec simplicité et sincérité.* »

Comme de coutume, le pape conclut par l'annonce des prochaines JMJ : « *Río de Janeiro, en 2013.* » Alice, bachelière de 17 ans, s'y projette déjà : « *Il me tarde d'y être.* »

Alors qu'elle prend fin, la fête dévoile d'autres

promesses, plus immédiates. De retour vers Garches, le père Auville s'apprête à conduire la pastorale des jeunes de son diocèse. Après une année à Madrid, Anuncio retourne en France, et ouvre une école d'évangélisation à Montmartre. Arnaud, le séminariste du Gers, va regagner Rome, pour continuer à se préparer à son ordination, prévue dans deux ans.

Quant à l'Eglise catholique, que beaucoup croient usée, et au pape, que certains accusent de manquer de charisme, ils ont prouvé, une fois de plus, leur capacité à mobiliser des centaines de milliers de jeunes, et à répondre aux attentes de ces assoiffés de sens.

■ THIBAUT DARY

**FIG MAG** Retrouvez en vidéo sur l'iPad notre reportage durant quatre jours au cœur de cet événement.